

Le comté langue de terroir

Si le comté flatte les palais, il délire aussi les langues. Et même dans toutes les langues ! À la fruitière du village et l'espace d'une demi-journée, Karena, Loraine, Claire, Monica, Stéphanie, Ella et Danielle, originaires du Canada, de Californie, de Grèce, du Colorado, de Pennsylvanie, de New York et d'Australie, ont ainsi découvert les racines de cette langue de terroir qu'est le comté. Avec ses arômes en guise d'accents et ses saveurs qu'on met en bouche. « On comprend mieux un terroir et le comté, en le goûtant », explique Christy Shields, anthropologue et professeur, qui relie dans son cours alimentation et culture.

C'est justement le terroir que ces étudiantes en communication à l'Université



■ L'habit ne fait pas le pays !

américaine de Paris ont au cœur de leur formation. Et selon Claire, éducatrice dans l'éveil sensoriel au goût, c'est aussi l'occasion « de mieux en parler ensuite.

Rien de tel qu'une bonne immersion ».

Alors, à l'écoute de la bonne parole dispensée par Tasmanien et revêtues de leur combinaison de protec-

tion (l'habit ne fait pas le pays...), au milieu de la chaleur et de la machinerie, les visiteurs ont pris des notes et des photos. Elles ont posé des questions pointues et

ont assisté à la coulée du paysan et aux gestes de Philippe et Valérie Morey qui ne doivent pas rester les deux pieds dans le même sabot... Elles ont vu apparaître le caillé et la pâte se former, puis ont rejoint la cave et ont soupesé les meules, mesuré l'importance des sols et du climat, de la flore des prairies, de la race montbéliarde... et du labeur des hommes !

« Je ne pensais pas qu'on le fabriquait comme ça. Il faut vraiment être passionné car c'est un travail intensif. Votre région doit être fière de son patrimoine », ont commenté les jeunes femmes, sous le charme de la visite.

Une région où elles auront apprécié le grand air, le vert omniprésent et les étoiles qu'on peut voir ici, et où se mélangent tradition et modernité.



Bouverans

EST REPUBLICAIN DU
Vendredi 20 avril 2013

Une coulée américaine
La fruitière du pays est une des dernières à maintenir encore vivante cette tradition, mais ce n'est quand même pas tous les jours qu'un paysan d'ici vient « à la coulée » du chalet... entouré de belles visiteuses américaines.

Jean-Pierre Zonea